

Les sacrements : un trésor de sens et de vie

Alors que tant de scandales d'abus ont élaboussé l'Église catholique dans notre pays ces dernières années, comment se fait-il que le nombre de personnes demandant le baptême soit en si forte augmentation ? Ils seront ainsi 4500 à être baptisés en 2023. Plus étonnant encore, de plus en plus d'adultes, en Lozère, comme partout en France, ont entamé récemment un parcours vers les trois sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'Eucharistie.

En s'appuyant sur des études statistiques comparatives, maints sociologues décrivent le déclin des institutions, notamment religieuses, dans notre pays. Certains sont allés jusqu'à pronostiquer une disparition des religions, considérées comme dépassées. L'accent est plutôt mis aujourd'hui sur un retour – certes quelque peu désordonné – du religieux. Danièle Hervieu-Léger, dans un ouvrage déjà ancien, *Le pèlerin et le converti* (1999), précise que les demandes religieuses des Français se concentrent autour de deux sujets existentiels : la guérison et l'après-mort.

Les rites liturgiques catholiques demeurent parfois hermétiques. Les mots, les gestes, les symboles ne parlent pas spontanément à tous. C'est vrai ! Néanmoins, moyennant quelques paroles et étapes d'initiation, je constate combien les rites ont la capacité de rejoindre des personnes dans ce qui les anime et dans ce qui oriente leurs vies. Parmi ces rites, les sacrements, mais aussi la manière de les accueillir et d'en vivre, sont un trésor de sens et de vie. Ils agissent là où le désir humain de vivre et de bien vivre prend sa source.

Il suffit d'écouter le témoignage de catéchumènes pour comprendre que l'enjeu est vital. Pour eux, recevoir le baptême, ce n'est pas « faire comme tout le monde » ou « être comme les autres ». C'est un choix librement mûri et réfléchi, le choix de naître à une nouvelle vie, d'« être en Christ ». Les évangiles décrivent justement comment le Christ Jésus libère des esprits mauvais, guérit les malades, ramène des morts à la vie. En son cœur même, la foi chrétienne abrite le *sacrement* (autre mot pour dire *mystère*) de la Pâque du Christ : Jésus mort et ressuscité pour que tous les hommes soient sauvés. Y a-t-il plus belle espérance à annoncer à ceux qui veulent guérir ou s'interrogent sur ce qui les attend après la mort ?

A travers des signes visibles (des actions accompagnées de paroles), les sacrements révèlent une réalité invisible : Dieu est en train de rejoindre une personne au plus intime de son être pour la guérir, la sauver, la recréer. Pour qui lui ouvre, Dieu agit de façon efficace, gratuite mais aussi contagieuse. L'action de Dieu rejaillit sur ses proches et renouvelle l'Église.

Dans leur cohérence, les sept sacrements sont « sept clés pour la vie », un trésor dont il serait regrettable de se priver. Pour qu'ils soient mieux connus et proposés, les prêtres et les diacres du diocèse, en lien avec notre évêque, ont choisi d'axer, cette année, leur prédication de Carême sur les sacrements du Christ. Une belle manière d'aider les communautés chrétiennes à mieux accueillir celles et ceux qui frappent à leur porte.

P. François Durand
Vicaire général